

ÉTAT DE LA PAUVRETÉ EN FRANCE 2022

D'APRÈS LES STATISTIQUES D'ACCUEIL 2021
DU SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE



LA DÉLÉGATION
TARN
AVEYRON
LOZÈRE

À L'ÉPREUVE DES CRISES

ENQUÊTE SUR LES BUDGETS
DES PLUS PRÉCAIRES



ÉDITO



VÉRONIQUE DEVISE,
PRÉSIDENTE NATIONALE

Pour les personnes les plus vulnérables, chaque crise est une épreuve. Et chaque épreuve révèle l'essentiel de nos vies, comme l'état de notre société.

C'est d'abord l'équilibre budgétaire qui est mis à l'épreuve, comme le documente notre rapport, en revenant sur l'impact de la crise sanitaire. Pour saisir la tension extrême dans laquelle se retrouvent les ménages que nous rencontrons, il ne suffit pas de constater la faiblesse de leurs ressources (niveau de vie médian de 548 € en 2021). Il faut en mesurer la variabilité qui, notamment en période de crise, fait basculer des ménages moins précaires dans la pauvreté. Il faut surtout la conjuguer à l'importance des dépenses pré-engagées (loyer, chauffage, téléphone...) qui pèsent 60% de leur budget (contre 30% dans la population générale), pour comprendre les privations quotidiennes et l'absence totale de marge de manœuvre. *«Il y a des besoins vitaux qu'on ne peut pas satisfaire, pour manger, pour se chauffer, pour se soigner parfois»*, rapporte un groupe de personnes en situation de précarité engagées au Secours Catholique, dans le Rhône.



ADÉLAÏDE BERTRAND,
DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE

Dans ce contexte, il y a bien plus que le budget qui est mis à l'épreuve. À commencer par l'équilibre psychique : *« Nous avons une peur perpétuelle : est-ce que ce mois-ci, nous allons réussir à aller au bout? », «Il ne peut pas y avoir de place pour les imprévus»*. Chaque choix de dépense devient cornélien : *«Tous les jours se pose la question: qu'est ce que je paie en premier ?»*. Confrontées à ces choix impossibles, les personnes les plus démunies nous poussent à repenser à ce qui est prioritaire. Elles nous disent qu'il est essentiel d'être regardé comme une personne et non pas stigmatisé, de pouvoir vivre dignement, même dans la sobriété subie, de compter pour quelqu'un – certaines citent Dieu – et de nourrir leur spiritualité. Elles nous disent l'importance de pouvoir donner : donner du sens à sa vie, offrir à ses enfants l'opportunité d'une vie meilleure, *«réconforter d'autres mamans qui ne savent pas comment s'en sortir»*.

Les crises mettent enfin la cohésion de nos sociétés à l'épreuve. Car malgré les aides publiques qui ont pu atténuer le choc, les situations de grande pauvreté perdurent et mettent à mal notre devise républicaine. Elles constituent une restriction de liberté, quand le reste à vivre ne permet pas même de manger et de se chauffer, et surtout de se projeter dans l'avenir. Elles déniaient l'égalité fondamentale entre êtres humains, censée se traduire en droits mais aussi en faits, en tenant l'engagement inscrit dans notre Constitution d'offrir à chacun *«des conditions convenables d'existence»*. Elles rendent difficile la fraternité, qui ne saurait se fonder sur de telles injustices.

La crise du Covid-19 n'en a pas fini de revenir, vague après vague, que déjà l'inflation menace de se transformer en déferlante sur les ménages les plus vulnérables. Il est encore temps d'éviter l'aggravation de leur situation. Pourvu que l'on place la dignité inaliénable de chaque être humain au cœur de nos choix politiques et de nos priorités. Nous sortirions collectivement grandis de ces épreuves si l'on permettait à chacun de s'extraire de la grande pauvreté.

ÉTAT DE LA PAUVRETÉ - PROFIL GÉNÉRAL SECOURS CATHOLIQUE- CARITAS-FRANCE 2022

LES DONNÉES STATISTIQUES (FRANCE) DE CE DOSSIER SONT EXTRAITES D'UNE ÉTUDE DES DYNAMIQUES DE PAUVRETÉ ENGENDRÉES PAR LA PANDÉMIE COVID 19

UNE ÉTUDE GLOBALE :

- Réalisée dans le cadre de l'appel à projet « Résilience Covid-19 » de l'ANR
- En coopération avec des chercheurs de l'IRD, de l'Université Paris-Saclay et du CNRS
- Reposant sur des données détaillées portant sur **UN ÉCHANTILLON DE 8700 MÉNAGES** accueillis par le Secours Catholique, collectées en trois vagues : **AVANT LA CRISE SANITAIRE, 1 AN PUIS 2 ANS APRÈS SON ÉMERGENCE.**

PORTANT SUR LES PROFILS ET LES BUDGETS DES MÉNAGES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ RENCONTRÉS SUR TOUT LE TERRITOIRE

ET POURSUIVANT UN DOUBLE OBJECTIF :

- L'identification et la description des **NOUVEAUX PROFILS DE PAUVRETÉ ENGENDRÉS PAR LA CRISE**
- Ainsi que l'analyse de **L'IMPACT DE LA CRISE** sur les conditions de vie des ménages en situation de pauvreté **À COURT ET MOYEN TERMES**

LA DÉLÉGATION TARN AVEYRON LOZÈRE, DANS CE DOSSIER, PRÉSENTE UNE ANALYSE À PARTIR DES SPÉCIFICITÉS DE SES TERRITOIRES RURAUX ET PÉRI-URBAINS

NOS TÉMOIGNAGES

TARN - AVEYRON - LOZÈRE

La crise de la COVID-19 n'en finit pas de revenir, vague après vague, que déjà l'inflation menace de s'abattre sur nos concitoyens, avec des conséquences dramatiques pour les plus vulnérables. Pour nous, il est encore temps d'éviter l'aggravation de leur situation.



PATRICE CORNEILLE,
VICE-PRÉSIDENT
COMITÉ D'ANIMATION DIOCÉSAIN TARN

Dans le Tarn, le Secours Catholique, en prônant la fraternité et la solidarité, de même qu'en montant des **projets concrets sur la mobilité ou le non recours**; entend bien prendre sa part dans la lutte contre toutes les formes de pauvreté. De même, notre plaidoyer pour une transition écologique juste montre toute sa pertinence dans ce contexte de hausse des prix de l'énergie.

En Lozère, nous observons une augmentation du nombre de personnes sans aucun revenu, de même qu'une augmentation de personnes à temps partiel et dont les faibles moyens ne permettent pas de " Joindre les deux bouts". Les seniors de plus de 60 ans sont aussi en augmentation car les montants de leurs retraites ne suivent pas l'évolution du coût de la vie quotidienne. Les aides financières accordées en 2021 ont augmenté de 30%. Les ménages qui étaient en situation de précarité momentanée entrent désormais dans la pauvreté structurelle où chaque mois se suivent sur "le fil du rasoir".

Face aux difficultés, en partenariat avec les Garage Solidaire de Florac et l'Agence de Mobilité Lozérienne, nous avons mis en place un **projet de Transport Solidaire**. Au-delà, le Secours Catholique, dans son engagement pour rompre la solitude et l'isolement, mettra en route un **Fraternibus** qui sillonnera tout le département dès 2023.



HELENE TROCELLIER,
VICE-PRÉSIDENTE
COMITÉ D'ANIMATION DIOCÉSAIN LOZÈRE

En Aveyron, même si elle est moins prégnante que dans les grandes villes, la pauvreté ne faiblit pas.

Nous le mesurons à travers le volume des visites que nous recevons dans nos différents lieux d'accueil et dans nos 27 équipes réparties sur tout le département. Lors de ces visites les personnes accueillies, majoritairement seules, viennent d'abord chercher un **soutien moral** mais également une **aide économique** pour couvrir une partie des dépenses liées à leur logement ou simplement s'alimenter.



LOUIS DROC,
VICE-PRÉSIDENT
COMITÉ D'ANIMATION DIOCÉSAIN AVEYRON

L'an dernier nous étions préoccupés par la traversée de la crise sanitaire et interpellés par les difficultés d'accès de tous à une alimentation de qualité. Aussi nous nous sommes engagés au sein du **Programme Alimentaire Territorial du Grand-Rodez** à mener une étude sur la réalité des besoins alimentaires des plus pauvres et les moyens de les satisfaire à partir de ressources durables et locales. Ce travail est en cours et se poursuivra jusqu'en septembre 2023

Par ailleurs cette d'année, le diagnostic des pauvretés dans les territoires porté par nos équipes met en exergue la solitude endémique dans les campagnes et alerte sur l'accroissement des demandes d'aides alimentaires. En conséquence le Conseil d'Animation Diocésain de l'Aveyron fait de ces deux axes ses priorités d'action pour les années à venir.

**VOUS TROUVEREZ DANS CE DOSSIER ,
DES TÉMOIGNAGES DES ACTEURS DE SOLIDARITÉ DE NOTRE DÉLÉGATION.**

LA DÉLÉGATION TARN - AVEYRON - LOZÈRE

EN QUELQUES CHIFFRES

- 1 314 bénévoles
- 57 équipes locales qui vous accueillent
- 2056 donateurs actifs
- 5440 personnes soutenues ou accompagnées.
- 2 098 personnes impliquées dans des groupes conviviaux/actions collectives

NOS ACTIONS CONCRÈTES

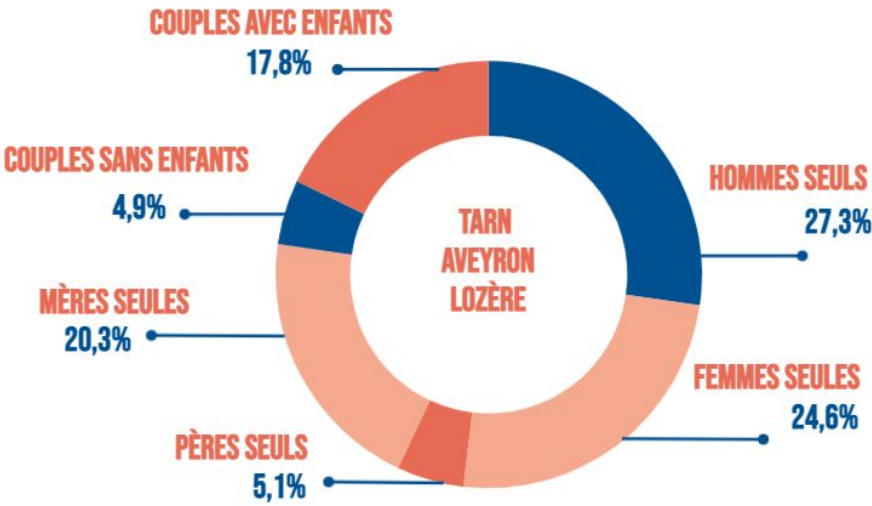
- Accompagnement social et fraternel
- Solutions d'hébergement
- Activités culturelles et conviviales pour rompre la solitude
- Aides financières
- Repas partagés
- Ateliers cuisine
- Jardins solidaires
- Boutiques solidaires
- Actions Mobilités



NOS MISSIONS

- **MONTREZ L'ESTIME QUE LES PERSONNES RETROUVENT** dans des projets collectifs, pour une alimentation durable (sans le faire au détriment de l'environnement ou de ceux et celles qui produisent) ;
- **PERMETTEZ DE CHANGER LES TERMES DU DÉBAT** (par exemple, un enjeu soulevé par rapport aux coordinations d'aide alimentaire) ;
- **S'APPUYEZ SUR LES EXPÉRIENCES CONCRÈTES QUE NOUS ACCOMPAGNONS POUR ALLER PLUS LOIN** en termes de politiques publiques, au niveau local et national

ÉTAT DE LA PAUVRETÉ - PROFIL GÉNÉRAL
SECOURS CATHOLIQUE- CARITAS-FRANCE 2022



DÉMOGRAPHIE :

Une majorité de famille au plan national contre des hommes et des femmes seuls dans nos départements.

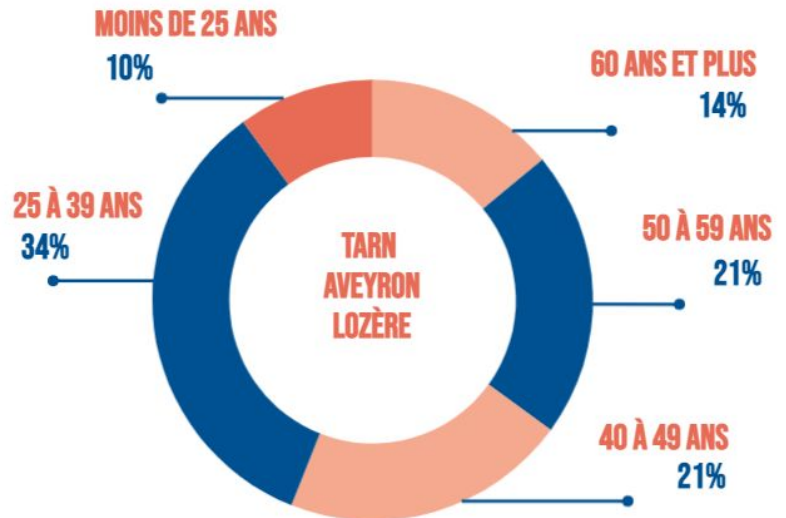
PAR RAPPORT À LA POPULATION GÉNÉRALE :

- Une forte part de familles monoparentales et d'hommes seuls
- Augmentation de la part de femmes seules

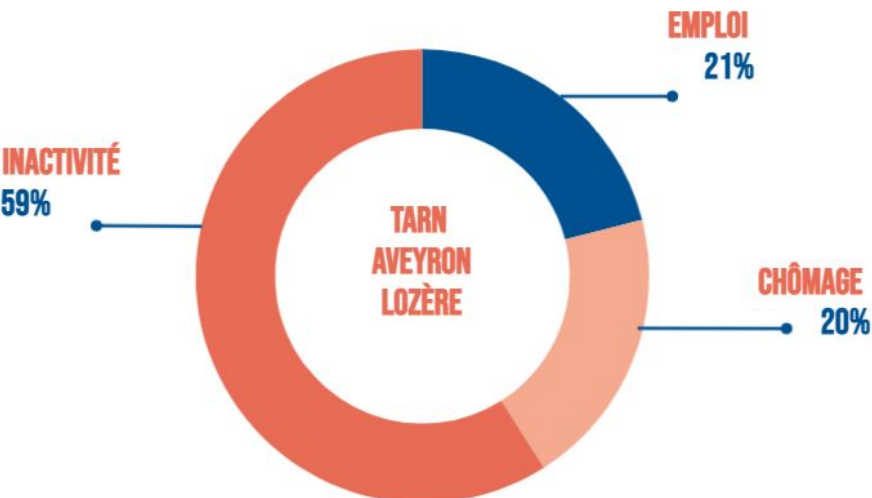
DÉMOGRAPHIE :

Une proportion plus importante de personnes âgées accueillies en Tarn-Aveyron-Lozère

14% DE PLUS DE 60 ANS CONTRE 6% AU NIVEAU NATIONAL DU SCCF



EMPLOI
21%



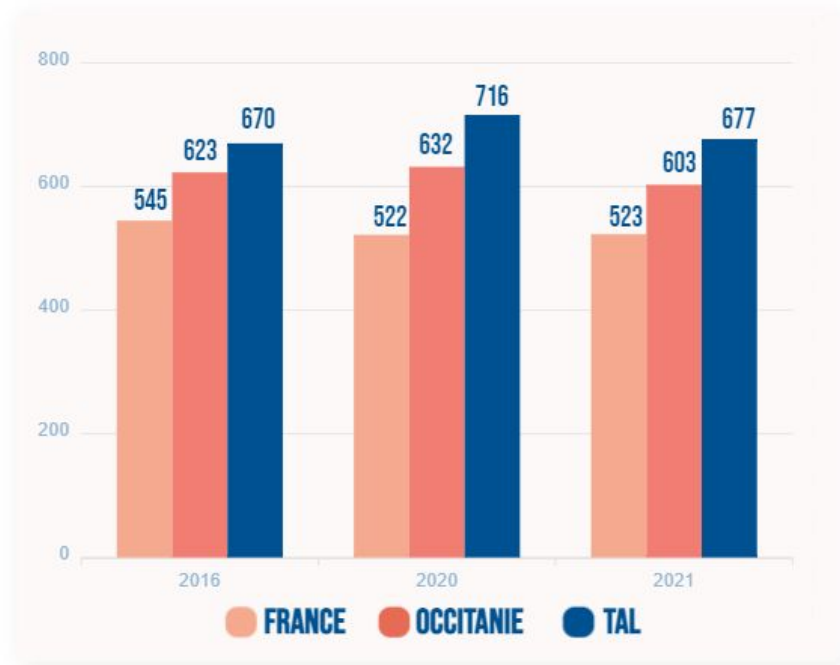
ACTIVITÉ/INACTIVITÉ

Une part importante de personnes en âge d'être actif et pourtant une inactivité majoritaire

ÉTAT DE LA PAUVRETÉ - PROFIL GÉNÉRAL SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS - FRANCE 2022

LE NIVEAU DE VIE

REVENU PAR UNITÉ DE CONSOMMATION € / MOIS



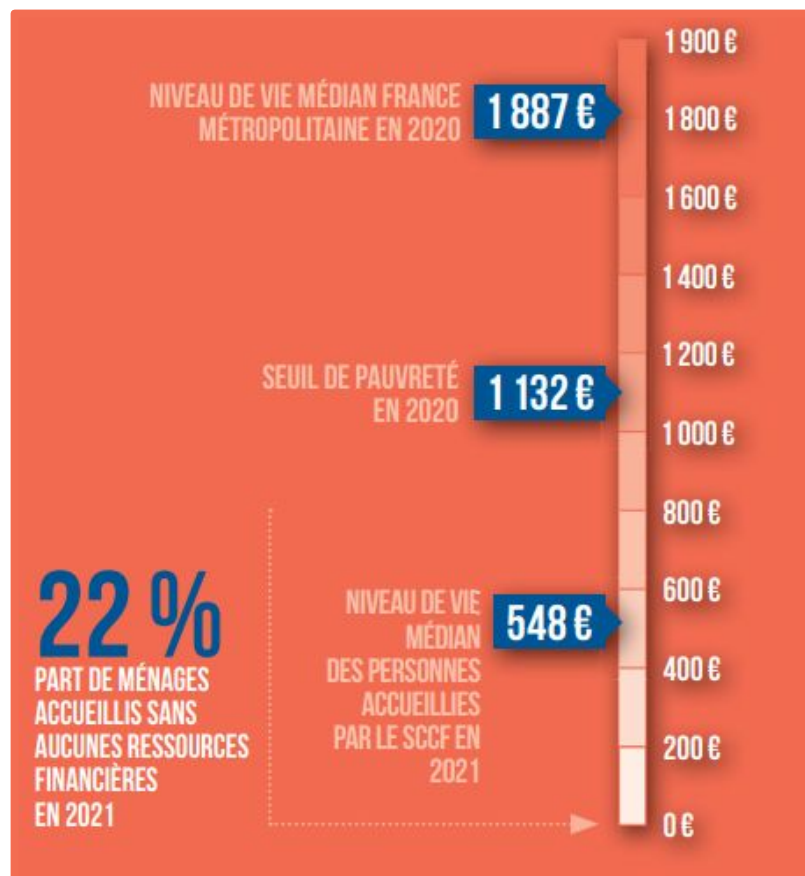
21% des personnes accueillies en Tarn-Aveyron-Lozère en 2020 disposaient de **MOINS DE 400€ PAR MOIS**.

En 2021, **16,5%** ne percevait ni revenu de travail ni revenu de transfert.

EN FRANCE

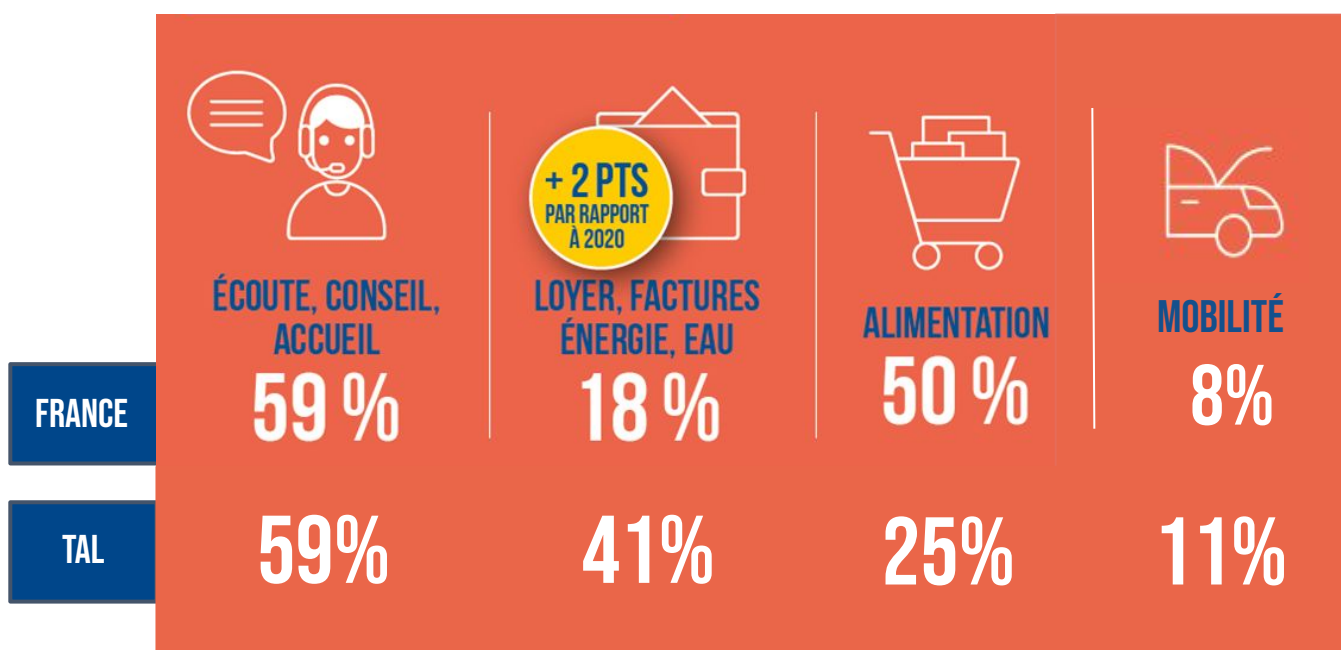
Un niveau de vie équivalent à la moitié du seuil de pauvreté : **548 €** en 2021

2 PERSONNES ACCUEILLIES SUR 3 vivent sous le seuil d'extrême pauvreté



ÉTAT DE LA PAUVRETÉ - PROFIL GÉNÉRAL
SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS - FRANCE 2022

LES BESOINS EXPRIMÉS



LE 1ER BESOIN EXPRIMÉ EST ET RESTE CELUI DE
L'ÉCOUTE ET DE L'ACCUEIL

EN TARN AVEYRON LOZÈRE DES BESOINS PLUS MARQUÉS SUR LES AIDES LIÉES AU LOGEMENT, LE TRANSPORT ET SUR L'ALIMENTATION.

En effet, les logements sont énergivores et onéreux face aux revenus insuffisants des ménages. De plus, les dispositifs permettant aux personnes d'être mobiles sont cruellement insuffisants.

ÉTAT DE LA PAUVRETÉ - PROFIL GÉNÉRAL SECOURS CATHOLIQUE- CARITAS-FRANCE 2022

NOS EXPÉRIENCES CONCRÈTES SUR LE TERRAIN

- Permanences d'accueil et visites à domicile
- Accompagnement des personnes migrantes
- Repas partagés, ateliers cuisine
- Paniers solidaires
- Jardins solidaires
- Boutiques solidaires
- Solutions d'hébergement
- Aides financières (*chèques services, paniers-repas, paiement de factures impayées ...*)
- *Micro-crédits et avances remboursables pour réaliser des projets personnels*
- *Actions Mobilités (Allô ça roule et Transport Solidaire Lozère)*

NOS PROJETS

FACE AUX PROBLÉMATIQUES DE NON RECOURS, nous mettons en place un projet Territoire Zéro Non Recours sur les Monts d'Alban et du Villefrancois.

FACE AUX PROBLÉMATIQUES LIÉES À LA MOBILITÉ, nous travaillons sur un projet de mise à disposition de véhicules dans le Tarn.

FACE AUX PROBLÉMATIQUES D'ISOLEMENT, un "*Fraternibus*" sillonnera la Lozère en 2023.

FACE AUX PROBLÉMATIQUES D'ACCÈS DIGNE À L'ALIMENTATION, nous établissons sur Rodez Agglomération, un diagnostic auprès des personnes en situation de pauvreté et sur l'offre des producteurs locaux.

CES PROJETS APPUIENT NOS PLAIDOYERS CAR ILS

- **MONTRENT L'ESTIME QUE LES PERSONNES RETROUVENT** dans des projets collectifs, pour une alimentation durable (sans le faire au détriment de l'environnement ou de ceux et celles qui produisent) ;
- **PERMETTENT DE CHANGER LES TERMES DU DÉBAT** (par exemple, un enjeu soulevé par rapport aux coordinations d'aide alimentaire) ;
- **SONT DES SUPPORTS CONCRETS POUR ALLER PLUS LOIN** en termes de politiques publiques, au niveau local et national.

TÉMOIGNAGES TARN-AVEYRON-LOZÈRE

LEURS PAROLES

J'ai souvent été jugé sur mon apparence.

J'ai vécu dans la rue avec ma compagne et mes enfants, les services sociaux à mes trousses.

J'ai acquis une voiture, puis on a été hébergé par le camping d'Ambialet et grâce à "Pas sans toi", nous avons pu nous mettre à l'abri dans un appartement à Trébas.

Quand j'ai rencontré Monique et les bénévoles du Secours Catholique d'Alban, on n'avait rien.



L'appartement était vide, on avait juste une casserole et le poêle à bois pour faire chauffer les boîtes de conserve et nourrir la famille.

Le lendemain, les bénévoles sont venus me chercher. On est allé à St-Vincent de Paul et chez Emmaüs pour meubler l'appartement. Là, on a acheté la literie, quelques meubles, une gazinière, une machine à laver.

Plus tard nous avons participé au Voyage de l'Espérance avec le Secours Catholique et ce moment a été un déclic pour nous tous. On est allé ensuite s'installer à Alban.

Malgré le fait que nous ayons tenté de nous en sortir, nous nous sommes séparés et nos enfants sont placés sauf notre petite dernière qui vit avec sa mère et dont je m'occupe très souvent.

Pendant toute la période du COVID, avec ma voiture, j'ai fait des tournées pour amener de l'aide alimentaire aux personnes en difficultés isolées dans les villages.

Aujourd'hui, je fais de la médiation auprès de personnes qui vivent vraiment en grande précarité pour qu'ils puissent avoir accès à leur droits.

Le jour du jugement qui m'annonçait le placement de mes enfants, je n'ai pas eu d'avocat.

Ne pas pouvoir être défendu devant un tribunal, ça ne devrait arriver à personne dans notre pays aujourd'hui et **c'est pour ça que je m'engage avec ceux qui vivent dans des situations catastrophiques.**

Sébastien fait partie des personnes pour qui, les crises qui se succèdent (années COVID, Inflation etc.) ne laissent aucun répit. Sans filet de sécurité, ils doivent chaque jour lutter pour ne pas sombrer et chaque jour, ils tentent de se reconstruire.

Aujourd'hui, il s'engage malgré sa situation à Alban. Il donne de son temps, de son intelligence et de son énergie pour continuer à tisser de la solidarité.

TÉMOIGNAGES TARN-AVEYRON-LOZÈRE



MÉLISSA

LEURS PAROLES

J'ai obtenu mon bac au lycée de la Nouvelle Chance en juin 2021, j'ai voulu poursuivre mes études avec un BTS MCO mais j'ai vite arrêté, je n'arrivais pas à suivre dans une classe de 40 élèves, je n'avais plus le soutien dont j'avais besoin pour continuer. En plus de cela les bourses n'étaient plus suffisantes pour me permettre de vivre, il fallait que je trouve un travail pour payer mon loyer. **Sans soutien familial, mon seul soutien c'est moi.**

J'ai enchaîné différents travaux, un service civique qui n'en était pas vraiment un, des emplois en CDD d'une semaine, des missions d'intérim... Rien de très stable, mais je m'y suis habituée, je préfère même ça je crois...

J'étais dans un cercle vicieux jusqu'à ce que je rencontre le Secours Catholique. Je n'arrivais pas à trouver un emploi car on me demandait d'avoir un véhicule, je n'avais pas de véhicule car pas assez d'argent pour me le payer, et pour gagner l'argent dont j'ai besoin, il me fallait un emploi.... J'ai fait le tour des banques mais personne ne voulait me prêter de l'argent car je n'avais pas d'emploi qui me rémunérait suffisamment.

Mon assistante sociale m'a alors dirigée vers le Secours Catholique pour une demande de microcrédit afin que je puisse m'acheter une voiture, mais finalement, **ils m'ont aidé bien plus que ça.**

En plus de l'aide pour l'achat de ma voiture, ils m'ont conseillé, m'ont écouté, m'ont soutenu, ils prenaient même des nouvelles de moi.

J'ai une phrase qui m'inspire et que je garde en tête :

“ *Le sage dit : Pendant que tu marches, il peut t'arriver de mettre le pied sur une épine. Tu sentiras sûrement de la douleur mais tu feras tout ce que tu peux pour l'enlever. Fais la même chose dans ta vie : enlève tes épines et reprends ta route* ”

J'avais des épines coincées dans le dos, inatteignables seule, et avec le Secours j'ai pu les enlever. Je ne sais pas ce que je veux faire de ma vie, en même temps je n'ai que 20 ans mais j'ai plein de rêves, je veux voyager en Grèce, en Egypte, au Japon, je veux être actrice en Amérique, je veux avoir une maison à la campagne avec mon propre cheval. J'espère qu'un jour j'y arriverai.

TÉMOIGNAGES TARN-AVEYRON-LOZÈRE

LEURS PAROLES



Je suis **Janick**, bénévole dans l'équipe d'Onet-le-Château. Je participe aux ateliers de création. Je participe à l'animation, je fais des blagues et je mets de la joie. Ça me plaît d'être bénévole.

Parmi les personnes qui viennent, beaucoup ont des problèmes psychologiques. Ça leur fait plaisir de passer des moments chaleureux ensemble. La période des années COVID est très dure à vivre. Particulièrement lors des confinements où l'on a la sensation d'être renfermé sur soi, abandonné.

Quand on ne pouvait pas sortir, on l'a mal vécu. On n'avait plus de contact, plus de chaleur humaine, c'est ça qui a fait souffrir même si on essayait de se soutenir les uns les autres. Les pères de famille allaient faire les courses plus que d'habitude. Les femmes restaient plus à la maison avec les enfants. J'ai vu des personnes atteintes psychologiquement. Et je constate que le sentiment d'inquiétude et de mal-être perdure encore maintenant.

Pour ma part, je n'ai pas trop ressenti de contraintes financières, j'ai vécu avec ma petite retraite comme beaucoup de gens que je connais. Mais pour beaucoup d'autres, ce fut le cas. Beaucoup avaient besoin d'aide alimentaire. D'ailleurs, ne pas pouvoir s'alimenter devient un fléau. J'ai même vu une femme qui en pleurait.

Aujourd'hui, les gens sont inquiets par rapport à ce qu'ils entendent, "la hausse des prix, les aspects financiers". Beaucoup ont des petites retraites. Pour s'alimenter, ils ont recours aux produits anti-gaspi dans les supermarchés. Vous savez, les produits les moins chers, le bas de gamme, ceux qui sont à la limite des dates de péremption situés au bas des rayons. C'est dur pour les familles ou même pour les personnes à la retraite, on doit tous faire attention à nos choix alimentaires.

La peur des conséquences et de la guerre en Ukraine, ça fragilise aussi notamment par rapport au prix du chauffage, beaucoup de personnes sont perdues et se posent des questions: *Comment on va faire ?* Elles sont déjà très fragilisées et les mauvaises nouvelles viennent rajouter de l'inquiétude. Beaucoup de personnes vont vers les assistantes sociales. Elles connaissent le fonctionnement des chèques énergie, d'autres vont vers des associations **et certains ne savent pas du tout où aller.**

En fait, l'augmentation des prix pose vraiment un problème pour s'alimenter, pour payer ses factures d'électricité, pour se déplacer, aller au travail à cause du prix de l'essence. Même si on a la chance d'avoir des aides en France, il y a quand même de la précarité.

On ne peut pas vivre en dessous de 900€ (hors revenus de transferts).

TÉMOIGNAGES TARN-AVEYRON-LOZÈRE

LEURS PAROLES



Souraïa est une jeune femme qui après de longues années de peines et de tourments, a trouvé le courage de se lancer dans l'art.

Elle vit avec sa fille et galère en milieu rural car elle n'a pas de véhicule pour se déplacer et trouver un travail.

“Monique, la bénévole au Secours Catholique qui m'a tendu la main, est magique” dit-elle,

“C'est grâce à elle, grâce à son regard qui s'est posé sur moi, à son écoute, que j'ai pu croire en moi et découvrir un talent caché.”

L'art céramique et la peinture lui permettent aujourd'hui de s'exprimer.

Elle sera en avant première à l'Atelier Bleu, une galerie d'art à Connac en Aveyron, de Novembre 2022 à Janvier 2023

Dimitri est étudiant. Il est étranger. Il est arrivé en France en début d'année scolaire. Alors, le temps que les « documents administratifs » se fassent, **il est venu à la boutique du Secours Catholique.**

En Lozère, il fait bien plus froid que chez lui. Il a trouvé des vêtements chauds, des couvertures, tout ce qu'il faut pour mieux s'installer.

Les papiers arrivent, et les premiers versements de bourse, l'aide au logement arrivent aussi. Pendant les vacances d'été, il a trouvé un « petit boulot » pour avoir un peu d'argent l'année prochaine.

Un travail à temps partiel, bien sûr, mais c'est toujours ça. Vendredi, samedi, dimanche, 3 jours par semaine.

Oui mais voilà, c'est à 10 km de son petit studio d'étudiant.

Il se rapproche des bénévoles du Secours Catholique qui connaissent une association qui loue des voitures pour aller au travail. L'agence de Mobilité Lozérienne. Il faut verser 350 euros de caution, 15 euros d'adhésion et 5 euros par jour pour utiliser la voiture.

« La location n'est pas très chère, mais elle a un coût tout de même, même si on ne paie que les jours où on roule. Et le gasoil revient vite cher quand on travaille en « coupé » et qu'on fait l'aller retour 2 fois par jour ».

Malgré tout, Dimitri est content, il a une petite réserve pour l'année prochaine. Juste de quoi s'offrir un petit plus de temps en temps. Pour la pause café, il continuera à venir voir les bénévoles le jeudi matin, un petit coucou hebdomadaire, histoire de donner des nouvelles.

TÉMOIGNAGES TARN-AVEYRON-LOZÈRE

LEURS PAROLES

ANNABELLE OU COMMENT ALLER TRAVAILLER SANS VOITURE

Annabelle est maintenant à la retraite depuis peu. Elle pensait pouvoir prendre un peu de temps pour elle. Mais voilà, avec le coût de l'énergie qui augmente, le loyer à payer tous les mois, les frais fixes liés au logement, et un peu de nourriture chaque semaine, le montant de sa retraite ne suffit plus.

Alors, Annabelle a décidé de reprendre un peu de travail, des remplacements auprès des personnes âgées. Il y en a beaucoup dans les environs. Elle a bien trouvé des heures de ménage par une association mais comment se rendre auprès des « mamies ! ».

Sa petite voiture sans permis est un peu à bout de souffle. Elle a besoin de réparations.

Oui, mais Annabelle n'a pas assez de revenus actuellement pour les payer. *Comment, donc, aller au travail sans la voiture ? C'est le serpent qui se mord la queue !*

Le garagiste du village veut bien réparer sa petite voiture. Elle commencera à payer avec sa retraite et règlera le reste avec son salaire dès qu'elle sera payée.

Ça coïncera un peu durant quelques temps. Alors, elle cherche un peu de soutien auprès du Secours Catholique. Avec les bons d'achat, elle pourra continuer à « vivre » le temps d'avoir repris le dessus.

Elle sait que les prochains salaires serviront à « cagnotter » pour réparer la petite voiture. **Elle sait aussi que les bénévoles du Secours Catholique seront à ses côtés pour l'accompagner pendant cette période.**

Ici, sans voiture, comment aller au travail ? Et sans travail, comment payer l'entretien de la voiture ?

Alors, la confiance, l'entraide sont des valeurs essentielles.

Annabelle se donne les moyens d'avancer. Elle apprécie le « bonjour » quand elle entre dans une maison pour y faire le ménage. Elle aime le sourire des « mamies » qui l'accueillent et discutent avec elle pendant qu'elle travaille.

PARCE QU'IL FAUT DU TEMPS POUR QUE CHARGES ET REVENUS S'ÉQUILIBRENT, ET QUE LE TRAVAIL EST POUR LE MOMENT « LA VARIABLE D'AJUSTEMENT », MÊME QUAND ON EST À LA RETRAITE !

ENSEIGNEMENTS DE L'ÉTUDE MENÉE ET DES TÉMOIGNAGES DE CE DOSSIER SUR CES TEMPS DE CRISES

LA CRISE SANITAIRE A CONDUIT CERTAINS MÉNAGES À VENIR NOUS RENCONTRER POUR LA 1^{ÈRE} FOIS,

- Des ménages plus en emploi ou au chômage et percevant des revenus du travail et des transferts,
- mais très fragilisés par la crise sanitaire.

Les aides d'urgence mises en place ont **TEMPORAIREMENT LIMITÉ** l'aggravation des conditions de vie des personnes ciblées

Mais **LA CRISE A ÉTÉ UN CHOC BRUTAL POUR LES PERSONNES DÉJÀ ACCOMPAGNÉES**, qui sont dans une forme plus structurelle de pauvreté, ancrée dans la durée.



**CE QUE CES MÉNAGES ONT EN COMMUN :
PAS DE MARGE DE MANŒUVRE NI DE COUSSIN DE SÉCURITÉ**

**PLUS DE ¾ DES MÉNAGES DE L'ÉTUDE VIVENT SOUS LE SEUIL
D'EXTRÊME PAUVRETÉ ARBITRABLE.**

NOS PLAIDOYERS ET RECOMMANDATIONS

PRIORITÉS FACE À LA PRÉCARITÉ EN GÉNÉRAL ET POUR DES CONDITIONS D'EXISTENCE DIGNE

Se donner pour cap de garantir à chaque ménage un revenu minimum arbitral permettant de sortir de la grande pauvreté ou de ne pas y tomber, pour que chacun puisse contribuer sans crainte du lendemain à la société.

→ CÔTÉ RESSOURCES

- **L'ACCÈS À UN EMPLOI ET À UN SALAIRE DÉCENT**
- **RELEVER LES MINIMAS SOCIAUX** dès à présent à hauteur de 40% du revenu médian, les ré-indexer sur l'inflation et faire accéder au RSA, sous conditions de ressources, les 18-25 ans et les personnes étrangères dès l'obtention d'un titre de séjour
- **ENGAGER UNE POLITIQUE DÉTERMINÉE CONTRE LE NON-RECOURS AUX PRESTATIONS SOCIALES**
- **TRAVAILLER L'ACCÈS À L'EMPLOI DES PLUS ÉLOIGNÉS DU MARCHÉ DU TRAVAIL** (extension des expérimentations Territoires Zéro Chômeur Longue Durée)

→ **FAVORISER L'ACCÈS À UN LOGEMENT DÉCENT PÉRENNE ET ABORDABLE** pour toutes et tous

→ **ÉLARGIR LES POSSIBILITÉS POUR LES PERSONNES ÉTRANGÈRES PRÉSENTES SUR LE TERRITOIRE D'ACCÉDER À UN STATUT STABLE** en particulier par le travail

PRIORITÉS POUR UN ACCÈS DIGNE À UNE ALIMENTATION DURABLE ET DE QUALITÉ POUR TOUTES ET TOUS

→ Dans la perspective du droit à l'alimentation : ne pas se limiter à la mise à l'abri de la faim, **PERMETTRE AUX PERSONNES DE SE NOURRIR DANS LA DIGNITÉ.**

- Agir pour assurer les **CAPACITÉS** à se nourrir
- Ne plus séparer les enjeux de santé des enjeux d'accès à l'alimentation et/ou d'organisation de la transition alimentaire dans les territoires

→ Faire en sorte qu'**UNE OFFRE ALIMENTAIRE DE QUALITÉ** soit accessible et disponible dans les territoires

→ Assurer que les personnes en situation de précarité soient réellement **PARTIES PRENANTES DES DÉCISIONS SUR LEUR ALIMENTATION.**

ÉTAT DE LA PAUVRETÉ EN FRANCE 2022

D'APRÈS LES STATISTIQUES D'ACCUEIL 2021
DU SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE



LA DÉLÉGATION
TARN
AVEYRON
LOZÈRE

CONTACTS :

Sophie DEZZOU-MERCIER

sophie.mercier@secours-catholique.org

Léa PICAURON

communication.814@secours-catholique.org



Maison Saint-Pierre

Avenue de St-Pierre - Bourran 12000 Rodez

05 65 68 56 65

tarnaveyronlozere.814@secours-catholique.org